

**LES EGLISES DE L'ANCIEN
DIOCESE ET DUCHE D'ORLEANS
DE LA FIN DE LA GUERRE DE CENT ANS
AUX GUERRES DE RELIGION**

PAR

MICHEL COLAS DES FRANCS

PREFACE

But de la thèse : dresser la liste de toutes les églises du XV^e siècle et du XVI^e siècle en Orléanais; les diviser en groupes présentant des caractères communs; étudier spécialement ce qu'on a appelé « l'école flamboyante orléanaise ».

**PREMIERE PARTIE
CIRCONSTANCES HISTORIQUES**

CHAPITRE PREMIER

LES RUINES DE LA GUERRE DE CENT ANS.

A Orléans, en 1428, vingt-trois églises de la ville furent détruites par les soldats de la garnison et les habitants : on craignait, en effet, qu'elles ne fussent transformées en forteresses par les Anglais qui investissaient la ville. Pendant le siège de 1428, Saint-Donatien et Saint-Pierre-le-Puellier, proches des remparts, furent endommagés par les projectiles ennemis.

Dans les campagnes, les Anglais brûlèrent les églises, soit par représailles (Beaune-la-Rolande), soit pour venir à bout des habitants qui s'y étaient réfugiés (Boynes) ou fortifiés, soit pour dissimuler leurs rapines (Cléry).

CHAPITRE II

LES RECONSTRUCTIONS.

Ni les habitants, qui ne rentrèrent dans leurs villages que longtemps après les troubles, ni les patrons ecclésiastiques, dont les terres avaient été ravagées, ne pouvaient subvenir aux restaurations. Il fallait chercher ailleurs : le duc d'Orléans octroya la tonture des coupes de bois de la forêt ; le roi accorda des droits sur la gabelle aux chapelles royales de Cléry et de Saint-Aignan ; le pape concéda des indulgences pour les fidèles qui feraient des aumônes ; parfois des impôts forcés furent levés sur les paroissiens.

On reconstruisit et on restaura vite, les besoins du culte étant pressants, et à peu de frais, car les ressources restaient, malgré tout, insuffisantes. D'où le remploi de pans de murs, de clefs de voûte, de

corbeaux anciens. L'harmonie entre ces parties disparates fut obtenue en retaillant les supports antérieurs (Chilleurs, Saint-Euverte d'Orléans) et en imitant dans les reconstructions le style primitif (Cathédrale, Boiscommun, Saint-Benoit-sur-Loire).

CHAPITRE III

LES AGRANDISSEMENTS.

Au milieu du XV^e siècle, le transport des vins du Bordelais en Ile-de-France, par la Loire, ramena la prospérité à Orléans; la ville, surpeuplée, agrandit son enceinte et, dans les nouveaux faubourgs, s'élevèrent Saint-Paterne, Saint-Pierre Ensentelee et Notre-Dame de Recouvrance.

Dans la campagne, l'augmentation de la population, surtout dans les bourgs de vigneron du Val de Loire, amena l'agrandissement des anciennes églises et la construction de nouveaux édifices, grâce aux générosités des confréries et des riches bourgeois; en Sologne, les seigneurs greffèrent des chapelles sur les églises proches de leurs châteaux.

Les travaux d'agrandissement se faisaient du sud au nord, ou du nord au sud de l'église, en partant d'une basse nef. On conservait le plus longtemps possible l'ancien clocher au milieu des nouvelles constructions.

CHAPITRE IV

LES NOUVELLES RUINES DES GUERRES DE RELIGION.

En 1562, les Huguenots se contentèrent de piller les églises. Mais, en 1567, plus de trois cents églises du diocèse subirent des dégâts importants : les Réformés, en incendiant les charpentes, faisaient tom-

ber les voûtes, ou bien ils détruisaient le chœur et le clocher, plus rarement tout l'édifice (Cathédrale et Saint-Vrain de Jargeau).

Certaines églises (Saint-Paterne d'Orléans, Batilly) servirent alors de forteresses, changement de destination qui leur fut très nuisible. Dès le XV^e siècle, les tours de Neuville, Beaune, etc., avaient été aménagées en citadelles. Les précautions prises par les officiers royaux lors de la construction du clocher de Mer montrent que pareille transformation était courante.

DEUXIEME PARTIE

ETUDE ARCHEOLOGIQUE

CHAPITRE PREMIER

LA PRÉPARATION DE L'ŒUVRE.

Les pierres employées sont le calcaire dur du pays, rugueux et difficile à sculpter, en Beauce et en Gâtinais; dans le Val de Loire, l'Apremont au grain fin, assez résistant, mais gélif, et le Bourré très friable; ces deux derniers matériaux sont amenés en péniche par la Loire. En Sologne, pays de sable et d'argile, on emploie la brique, justement remise en honneur dans les châteaux de la Loire.

Les architectes sont surtout choisis parmi les « maîtres des œuvres de maçonnerie du duché » (Chauvin, Guimonneau, Mynier). Les ouvriers de Chambord travaillèrent en Sologne, mais moins qu'on ne l'a dit trop souvent.

CHAPITRE II

LE PLAN ET LES PROPORTIONS GÉNÉRALES.

Deux groupes d'églises à bas côtés :

1° *Le type orléanais* (Orléans et bourgs importants) présente, en plan, le minimum de supports pour le maximum d'espace couvert; en élévation, le moins possible de moulures et de sculptures, la pierre de taille coûtant fort cher : nef à chevet plat ou polygonal, bas côtés moins élevés, arcs-boutants, pas de triforium, pas de transept.

2° *Le type gâtinais* imite les églises beauceronnes du XIII^e siècle; il s'agit de tout faire rentrer sous un toit unique : d'où, en plan, un vaste rectangle, en élévation trois nefs de hauteur à peu près égale se contrebutant.

Les églises de campagne à nef unique ont, en Sologne surtout, une nef lambrissée, un chœur et une abside polygonale voûtés, une chapelle seigneuriale accolée au flanc de l'édifice.

CHAPITRE III

L'OSSATURE DE LA CONSTRUCTION.

1° *Voûtes*. — Elles sont en général très simples, en Orléanais, barlongues sur la nef et carrées sur les bas côtés, pour diminuer le nombre des supports; proportions inverses en Gâtinais, pour faciliter le contrebutement réciproque des voûtes. Claires-voies aux retombées à l'abside de Saint-Aignan et à celle de Cléry. Voûtes à remplissage de briques dans quelques églises orléanaises.

Voûte à supports alternés à la chapelle Dunois de Cléry; très bien équilibrée malgré l'irrégularité de

la surface couverte, elle est plus parfaite que toutes celles du même type (Meung-sur-Loire, Souvigny, logis Barrault à Angers, Chenonceaux) qui recherchent pourtant un effet artistique et ne répondent à aucune nécessité constructive.

2° *Organes de contrebutement.* — Des arcs-boutants légers et inclinés, qui jouent en même temps le rôle d'étais, épaulent les voûtes des églises orléanaises. Celles des édifices gâtinais à trois nefs se contrebutent mutuellement.

3° *Organes de soutien.* — Les supports doivent encombrer le moins possible l'intérieur de la construction, d'où leurs petites dimensions, leur écartement et l'emploi fréquent des culots.

CHAPITRE IV

LA DÉCORATION INTÉRIEURE.

Les clefs de voûte sont rarement pendantes. Elles représentent les armes du seigneur fondateur, plus rarement le grand sceau du chapitre ou de l'abbaye.

Les arcs et arcades sont, en général, à facettes concaves, ondulés ou à mouluration Renaissance au XVI^e siècle, à nervures saillantes dans les grandes églises. Les supports sont du même type, mais aux arcs prismatiques correspondent en général des piliers polygonaux.

Les pénétrations sont utilisées à l'exclusion de tout chapiteau.

L'emploi modéré de la mouluration rompt la monotonie des lignes architecturales sans les surcharger comme en Normandie ou en Flandre.

CHAPITRE V

LA DÉCORATION EXTÉRIEURE.

Portes de style flamboyant jusqu'au premier quart du XVI^e siècle : type Charles VII et Louis XI, à feuillages réguliers dans les voussures; type Charles VIII et Louis XII, avec emploi abusif des moulures ornées simplement de festons pendants. Portes Renaissance sous François I^{er}, par influence des édifices civils; avant 1525, décoration d'arabesques et de losanges (Saint-Eloi et Grand cimetière d'Orléans); après cette date, pilastres cannelés et chapiteaux corinthiens (Notre-Dame de Recouvrance, Ingré).

Fenêtres de type curvilinéaire (le plus fréquent), perpendiculaire, réticulé (en Gâtinais) et à palmettes (Sologne).

Culées d'arcs-boutants ornés de pinacles étagés disposés 1, 4 et 8.

CHAPITRE VI

LA SCULPTURE.

1^o *Sculpture ornementale*. — Emploi mesuré de feuillages très découpés alternant avec les moulures et ne surchargeant pas les lignes. Aux culs-de-lampe et aux clefs de voûte, grotesques et monstres, anges long vêtus et génies nus tenant des écus.

2^o *Statuaire*. — Les Huguenots ont détruit la majeure partie des statues de la région; au XV^e siècle, influence bourguignonne et flamande (Pieta de Saint-Aignan et de Jargeau, Sainte-Gertrude de Lassay); dès le XV^e siècle, Renaissance de la vallée de la Loire aboutissant à l'école de Michel Colombe (Vierges de Lorris et d'Olivet, tête de Saint Maurice); à la fin du XVI^e siècle, Renaissance classique avec influences antiques (Dormition de la Vierge d'Ingré).

TROISIEME PARTIE

MONOGRAPHIES

CHAPITRE PREMIER

SAINTE-CROIX D'ORLÉANS.

Edifice de plan et de proportions exceptionnels. Les parties qui nous intéressent imitent celles du XIV^e siècle. Ce grand édifice gothique construit en plein XVI^e siècle atteste la persistance du style flamboyant dans la région.

Au XV^e siècle, existaient un chœur gothique, une nef romane; François de Brillhac répara les voûtes du chœur avant 1482 et éleva, à partir de 1473, les deux travées est de la nef et le transept non saillant, qu'une flèche de 115 mètres couronnera en 1511. En 1529, on commence les travées suivantes de la nef, voûtées en 1559. En 1533, on pose, au nord, les fondations d'un grand croisillon qui ne sera jamais achevé. Les Huguenots font sauter, en 1567, le carré du transept et le clocher qui entraîne dans sa chute la majeure partie de l'édifice.

CHAPITRE II

NOTRE-DAME DE CLÉRY.

Eglise de pèlerinage, bâtie par les rois, la basilique fut le prototype des édifices de type orléanais. Salisbury l'avait incendiée en 1428. La nef et le transept furent reconstruits avant 1449, le chœur peu après. En 1463, Dunois fait bâtir la chapelle de Longueville. Un incendie, allumé par mégarde en 1472, ne cause pas de dégâts importants.

En 1482, Louis XI allonge l'église de trois travées. Au XVI^e siècle, les chanoines y greffent plusieurs chapelles. Les guerres de religion ne ruinent que partiellement l'édifice.

CHAPITRE III

SAINT-AIGNAN D'ORLÉANS.

But de pèlerinage elle aussi et chapelle royale, cette collégiale a exercé sur les églises de la région la même influence que Cléry. La partie ouest était seule reconstruite en 1428; elle fut démolie pour le siège. Charles VII rétablit à nouveau l'édifice. Sa nef s'éleva sur les fondations de celle de Charles V, d'où ses brisures d'axe; son chœur fut construit sur la crypte préromane. Les absidioles de cette dernière servaient de soubassement à une terrasse entourant le chevet qui fit place, en 1469, à un déambulatoire et à des chapelles absidales. Les chapelles de la nef furent terminées en 1509.

Les protestants saccagèrent l'édifice; le chœur seul fut réparé; la nef ruinée et la tour disparurent définitivement en 1804.

CHAPITRES IV à VIII

ÉDIFICES SECONDAIRES.

Monographies des églises des XV^e et XVI^e siècles : d'Orléans (Ch. IV); du type orléanais (Ch. V); du type gâtinais (Ch. VI). Monographies des églises de campagne de Sologne (Ch. VII); de Beauce et du Gâtinais (Ch. VIII).

CONCLUSIONS

1° Les églises que nous avons étudiées peuvent se grouper comme suit. Pour l'élévation et le plan : églises orléanaises, dans les localités importantes; églises gâtinaises, autour de Beaune; églises de campagne. — Pour la décoration : églises de Beauce et du Gâtinais en pierre dure, églises du Val de Loire en pierre tendre, églises de Sologne en brique.

Aucune différence de structure entre les édifices gothiques et Renaissance. Le goût nouveau ne se manifeste que tardivement par des détails de décoration et de mouluration.

2° Il existe un type, sinon une école flamboyante orléanaise. Une quinzaine d'églises d'Orléans, des riches bourgs de vigneron du Val de Loire et des gros marchés de Beauce furent construites, à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, sur le modèle de Cléry et de Saint-Aignan, pèlerinages célèbres et chapelles royales du milieu du XV^e siècle. Elles se distinguent nettement des autres édifices de l'Orléanais par leurs dimensions, des monuments flamboyants des autres provinces par leurs caractères : économie des matériaux dans le plan et les proportions et discrétion dans la décoration.

BIBLIOGRAPHIE

INDEX

ALBUM : PLANS, PHOTOGRAPHIES, DESSINS
